

# The Lexicographical Definition: a Tool to Rediscover the French Idiomatic Expressions

## [La définition lexicographique: un outil pour redécouvrir les expressions idiomatiques françaises]

Sonja Spadijer

DOI: 10.18355/XL.2016.09.01.30-46

### Résumé

Cet article s'interroge sur les possibilités d'introduction systématique des expressions idiomatiques dans l'apprentissage et la didactique de français langue étrangère. Nous faisons le point sur les caractéristiques sémantiques et lexicales d'un certain nombre d'expressions idiomatiques en expliquant leur rôle dans la communication. La présente recherche vise les expressions idiomatiques françaises contenant au moins une composante désignant le corps humain (*la dent, le visage, le nez, le cœur, la bouche, le pied, la main, etc.*). En voici quelques exemples : « *se faire les dents* », « *laver la tête à quelqu'un* », « *avoir le cœur au bord des lèvres* », « *avoir quelqu'un dans le nez* », « *avoir dans sa barbe* ».

Dans ce présent travail nous réalisons la description linguistique et l'interprétation sémantique des données issues de l'analyse sémique qui vise les définitions lexicographiques des expressions idiomatiques ainsi que celles des lexèmes désignant les parties du corps humain. A. J. Greimas, B. Pottier ainsi que J. Rey-Debove ont préconisé l'importance de la définition lexicographique dans les recherches sémantiques. La description des valeurs sémantiques des expressions en question consiste en la définition des contextes réels, c'est-à-dire, des aspects de la vie réelle auxquels se réfèrent les expressions analysées. Ayant analysé un grand nombre de ces expressions, nous avons remarqué l'existence d'un certain nombre de contextes généraux et de sous-contextes caractérisant ce type précis d'expressions. L'analyse sémique a fourni un répertoire lexical considérable qui, d'après nous, constituerait une source précieuse et le point de référence pour les activités didactiques en FLE.

### Mots clés

définition lexicographique, expressions idiomatiques, acquisition du vocabulaire

---

### Introduction

Ce travail de recherche<sup>1</sup> et de réflexion vise une partie d'expressions idiomatiques françaises (EI)<sup>2</sup> contenant l'un des lexèmes désignant le corps humain : *la dent, les yeux, le visage, la tête, la bouche, la langue, le nez, l'oreille, la main, le bras, le pied, le ventre, le dos, le doigt, le cœur, le cheveu, l'épaule, les reins*. Citons quelques exemples d'expressions idiomatiques en question : *se faire les dents, donner un coup de dent, avoir une dent contre quelqu'un, faire la fine bouche, vouloir prendre la lune avec les dents, avoir l'œil américain, avoir mal aux cheveux*,

---

<sup>1</sup> Cet article s'appuie sur une recherche réalisée dans le cadre de mes études doctorales à l'Université du Monténégro, intitulée : *Semantike i morfosintaksicke karakteristike francuskih idiomatskih izraza – djelovi glave i tijela (ma traduction: Caractéristiques sémantiques et morphosyntaxiques des expressions idiomatiques (partie de la tête et du corps humain))*.

<sup>2</sup> Nous utiliserons également le sigle EI pour désigner les expressions idiomatiques.

*couper/fendre les cheveux en quatre, vouloir prendre la lune avec les dents.* Se référant à l'homme, ces expressions reflètent son comportement social, ses attitudes, ses humeurs et ses émotions. Elles parlent de l'être humain de façon métaphorique. Leur signifiant est complexe puisqu'il contient un élément lexical et sémantique se référant au corps humain. Il renferme une double image étant donné que son signifié est métaphorique.

Tous les exemples analysés sont extraits des dictionnaires d'expressions et locutions monolingues ainsi que des dictionnaires généraux monolingues et bilingues, cités à la fin de cet article.

De nombreuses recherches en linguistique explorent cet important segment du lexique français. Ces EI sont caractérisées par *le figement*,<sup>1</sup> *la polylexicalité*, *le sens figuré* et souvent, par *la non-transparence sémantique*. En français, elles figurent sous le nom de *locutions verbales ou expressions verbales idiomatiques* (Gross, 1996: 69). Le sens de ces phrases conventionnelles diffère par rapport à celui de leurs éléments constitutifs (Knowles - Moon, 2006: 19). L'ordre des éléments peut varier et parfois ils peuvent être remplacés par d'autres sans que cela entraîne un changement au niveau de la signification de l'ensemble. Ces EI peuvent figurer en forme de syntagmes, de suites lexicales ou de propositions.

Nous considérons que les résultats de recherches concernant les EI devraient être appliqués dans la création d'une didactique des expressions idiomatiques. Apprendre et connaître les multiples aspects syntaxiques et sémantiques de ces expressions relève des savoir-faire langagiers et interculturels. C'est pourquoi nous aimerions souligner l'importance de l'introduction systématique des contenus liés à l'apprentissage des expressions idiomatiques dans les programmes officiels de français langue étrangère. Comme nous l'avons déjà constaté (Spadijer-Dardompré, 2015), les activités didactiques prévues par les manuels ne puisent pas suffisamment à la richesse sémantique et lexicale des expressions idiomatiques. C'est pourquoi nous tenons à souligner qu'il est important qu'une partie de résultats issus de nombreuses recherches soient appliquées en didactique du français langue étrangère.

## **1 Modèles syntaxiques et sémantiques**

Ci-dessous, nous présenterons les résultats d'une analyse sémique qui nous a permis d'interpréter les valeurs stylistiques et sémantiques des expressions en question. Nous avons analysé environ 300 expressions afin de définir tout d'abord leur structure syntaxique-sémantique et de la présenter en forme de modèles (Greimas, 1986: 28).<sup>2</sup> D'après la théorie de la syntaxe sémantique avancée par A. J. Greimas, la structure syntaxique et sémantique de tout énoncé et par conséquent, de toute expression, est censée être représentée à travers des modèles actantiels. Elle prévoit la répartition de tout message sémantique en messages fonctionnels et qualificatifs, selon le type du prédicat qui peut désigner soit le procès (Fonction) ou la qualification (Qualification). Ces modèles syntaxiques traduisant la structure sémiématique du contenu des EI témoignent des relations entre deux classes principales de *sémèmes* : *les Prédicats et les Actants* (Greimas, 1986: 45-54; Rastier, 2009: 70-74). La conception de l'Actant et du Prédicat ne correspond pas à la syntaxe structurale mais plutôt à la syntaxe sémantique dont la préoccupation ne serait pas de donner la forme

---

<sup>1</sup> M.-F. Mortureux explique le processus de figement comme « [...] processus de stabilisation du signifiant et du signifié d'une séquence polylexicale, aboutissant au codage dans le lexique » (2008: 206).

<sup>2</sup> « [...] la structure est le mode d'existence de la signification, caractérisé par la présence de la relation articulée entre deux sèmes. [...] » (Greimas, 1986: 28).

du développement syntaxique aux contenus sémantiques, mais plutôt, comme le suggère A. J. Greimas (1986: 131), de trouver un moyen de réduire la syntaxe à la sémantique, et les événements aux structures. Greimas définit un sémème (SM) comme la combinaison d'un noyau sémique (Ns) et d'un sème classématique (Cs)<sup>1</sup> et donne la formule suivante : sémème SM = Ns + Cs (1986: 45).<sup>2</sup>

Ns – le noyau sémique (figure nucléaire simple) [...] est l'invariant et minimum sémique permanent; [...] des Cs – les sèmes contextuels – sont des variables sémiques provenant du contexte et rendent compte des changements d'effets de sens. Le sème contextuel est le dénominateur commun à toute une classe de contextes.

Nous avons remarqué que chaque EI analysée correspond soit à *un message fonctionnel* soit à *un message qualificatif*<sup>3</sup> selon le type du Prédicat (F – fonction ou procès ; Q – qualification ou état) et nous avons présenté leurs structures en forme de *modèles actantiels* qui comporteraient les termes A1 (sujet) et A2 (objet) pour désigner les Actants et les termes F ou Q pour désigner le Prédicat. Les formules suivantes décrivent la structure syntaxique-sémantique du premier type d'EI:

Modèle 1. a. - [F ; A1 ; A2-simple] : *Se faire les dents, Baisser le nez,*

Modèle 1. b. - [Q ; A1 ; A2-simple] : *Avoir la dent, Avoir du nez,*

Les modèles suivants décrivent la structure syntaxique-sémantique du second type d'EI:

Modèle 2. a. - [A1; A2-complexe] / [F]: *Donner un coup de dent, Porter le nez au vent, Sentir à plein nez, Faire monter la moutarde au nez.*

Modèle 2. b. - [A1; A2-complexe] / [Q]: (*Avoir*) *l'estomac dans les talons, Avoir quelqu'un dans le nez,* ou

Modèle 2. b. - [A1-complexe] / [Q]: *Être la tête d'affiche.*

## 2 Valeurs stylistiques et sémiques des EI

La première étape de la description linguistique expliquée ci-dessus sera suivie d'une nouvelle analyse qui serait située dans le cadre de la stylistique sémique. La méthodologie d'une telle analyse serait basée, en partie sur les notions opérationnelles introduites par A. J. Greimas (la structure, l'actant, l'isotopie, le sème, le classème, le modèle sémantique, le sous-modèle, etc.). D'après A. J. Greimas, l'isotopie serait : « [...] un ensemble redondant de catégories sémantiques [...] En lisant, nous remarquons les isotopies qui nous permettent de considérer un texte comme un tout cohérent. À l'instar du champ lexical, l'isotopie est un paradigme, mais constitué de classèmes et non seulement de lexique, et qui, en outre, peut regrouper plusieurs champs lexicaux ».<sup>4</sup> Il trouve que la démarche stylistique descendante devrait suivre la démarche sémantique, celle ascendante, qui aura d'abord établie une ou plusieurs strates isotopes du contenu et son invariance, et, partirait du modèle invariant pour

---

<sup>1</sup> A. J. Greimas emprunte à B. Pottier le terme de *sème et de classème* en distinguant : *les classèmes et les sèmes nucléaires*.

<sup>2</sup> Ns – le noyau sémique (figure nucléaire simple) [...] est l'invariant et un minimum sémique permanent; [...] des Cs – les sèmes contextuels – sont des variables sémiques provenant du contexte et ils rendent compte des changements d'effets de sens. Le sème contextuel serait le dénominateur commun à toute une classe de contextes.

<sup>3</sup> Les notions empruntées à A. J. Greimas.

<sup>4</sup> Greimas, A. J.: Sites: [http://fr.wikipedia.org/wiki/Isotopie\\_\(linguistique\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/Isotopie_(linguistique)) et <http://archive.is/rztmH#selection-459.201-467.19> (Greimas, A. J. 1970. Du sens. Essais sémiotiques. Paris: Le Seuil. Cité par A. Hénault. *Les enjeux de la sémiotique*, PUF, 1993, p. 91.).

réunir les variables en les constituants en structures sémantiques ou morphématiques. « [...] Il s'agirait, dans ce cas, d'une *stylistique sémique* » (1986: 166-167).

L'analyse portera tout d'abord sur le contenu de périphrases définitionnelles. Les analyses sémantiques basées sur le matériau lexicographique avaient déjà été pratiquées par B. Pottier (1992), et préconisées par A. J. Greimas (1966a: 46) et J. Rey-Debove (1971). Rappelons que A. J. Greimas trouve que le caractère le plus évident de la définition lexicographique, en regard des analyses sémantiques, c'est son aspect du discours ordinaire, ceci par destination, puisqu'elle doit être comprise de n'importe qui (les francophones dans ce cas). Nous analyserons le contenu sémique des définitions lexicographiques des EI à plusieurs niveaux.

C'est la périphrase définitionnelle du *lexème central commun* (LC)<sup>1</sup> de chaque « groupement » que fera objet de notre analyse. Un groupement serait constitué d'au moins quatre EI représentant les Modèle 1. a. et b. et Modèle 2. a. et b. cités ci-dessus ayant un lexème central commun désignant le corps humain. Le deuxième niveau comprend l'extraction de sèmes pertinents à partir du contenu lexical de la périphrase définitionnelle du lexème central (son hypéronyme et ses sèmes spécifiques). Le niveau suivant de l'analyse visera le contenu lexical figurant dans les périphrases définitionnelles de chacune des EI respectives d'un groupement.

Nous avons constaté que les Modèles 1 et 2 cités ci-dessus observent les caractéristiques contextuelles communes que nous avons regroupées sous le nom de « *la Base classématique commune n°1* ». À cette étape précise de l'analyse, nous avons repéré dans le corpus les classèmes en tant qu'éléments redondants sur les plans lexical, syntaxique et sémantique. L'isotopie fondamentale la plus évidente de ce corpus concerne le niveau du champ lexical lié au corps humain. Le corpus témoigne donc de la redondance des lexèmes appartenant à ce champ lexical précis. Outre cela, nous en avons repéré d'autres non moins importantes. Les classèmes suivants représentent le cadre sémantique, c'est-à-dire, le dénominateur commun de ce corpus : *sens figuré vs. sens propre, fonction vs. qualification, qualification vs. fonction, animé vs. inanimé, humain vs. animal, dynamisme vs. statisme ou action vs. inertie, activité vs. passivité, passivité vs. activité, statisme vs. dynamisme, manière d'être vs. manière d'agir, manière d'agir vs. manière d'être*.

Deuxièmement, nous avons réussi à relever la structure sémique des expressions idiomatiques<sup>2</sup> et à constater qu'en général, la signification des expressions idiomatiques observe des éléments de sens en commun avec ceux du lexème central. Il n'y aurait donc pas d'opposition réelle entre le sens métaphorique d'une EI en tant qu'unité polylexicale et le sens du lexème central constituant une partie de cette expression. Précisons encore une fois que nous avons analysé le contenu sémique d'un seul composant de ces EI (le lexème désignant la tête et le corps humain) et que nous n'avons pas soumis les autres composants des EI à ce type d'analyse.

D'après ces résultats, le sens métaphorique ne serait pas en opposition avec le sens littéral. La signification métaphorique d'une expression idiomatique est très souvent empreinte d'éléments sémantiques provenant du contenu sémique des lexèmes constituant une EI Il y a un petit nombre d'EI à sens totalement non-transparent ce qui coïncide avec les résultats obtenus lors des analyses précédentes sur les expressions figées (Gross, 1996: 16, 17, 22). Dans la section suivante, nous allons illustrer les affirmations exposées ci-dessus en forme de graphiques.

---

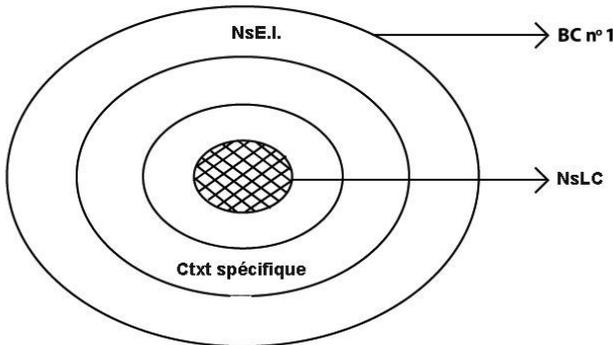
<sup>1</sup> Nous utiliserons également le sigle LC pour désigner le lexème central.

<sup>2</sup> Cela fait partie de la recherche réalisée dans la thèse de doctorat mentionnée dans les notes de bas de page ci-dessus.

À titre d'exemple, nous observerons ci-dessous le lexème central « *le nez* » et les expressions respectives constituant ce groupement précis.

**2.1 Présentation graphique de la structure sémique d'une EI type**

Pour présenter la structure sémique d'une EI, nous avons choisi le graphique en forme de cercles concentriques ayant dans son centre le lexème central, entouré de cadre le plus large présentant la *Base classématique commune* n°1 à l'intérieur de laquelle figurent des contextes spécifiques relevant de la *Base classématique commune* n°2.



Le sous-modèle I :

1 EI = [BCs n°1 (Cs1,2,3...) + NsLC] + NsEI + Ctxt spécifiques de l'EI

NsLC = le noyau sémique du lexème central (Ex. « *le nez* ») autour duquel se forme une EI

NsEI = le noyau sémique c'est-à-dire le sème pertinent définissant cette expression idiomatique

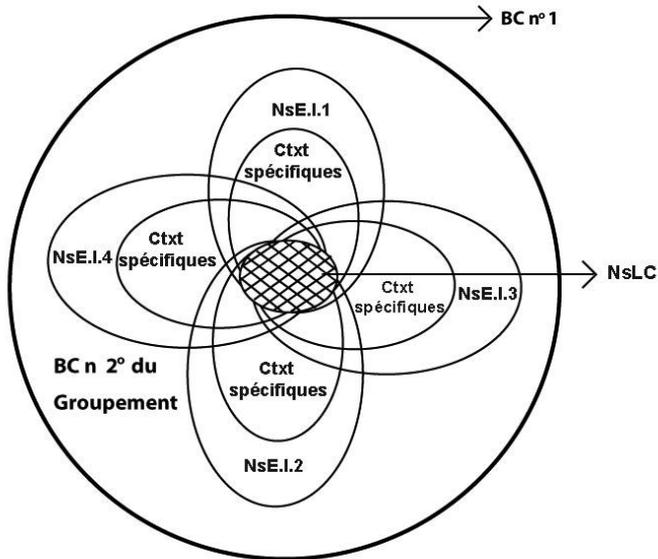
BCs n° 1 = la Base classématique commune n° 1 est constituée de sèmes contextuels communs au niveau du corpus. Ils forment les isotopies fondamentales.

Ctxt (Contextes spécifiques contenant des Cs = les sème classématiques c'est-à-dire des classèmes).

**2.2 Présentation graphique de la structure sémique d'un groupement type d'EI**

Nous avons conçu un autre graphique pour présenter la structure sémique d'un groupement d'EI formé autour d'un lexème central commun. Autour de ce lexème se forment les structures concentriques de 4 différentes EI dont chacune garde sa propre structure, et toutes ensemble, elles engloberaient la *Base classématique commune* n°1 et la *Base classématique commune* n° 2 propre à ce groupement d'EI

Ce graphique nous permettra de systématiser les contextes et les classèmes de la *Base classématique* n°2.



Le sous-modèle II:

1 GEI (Modèles 1. et 2.) = [ BCs n°1 (Cs1,2,3,4, ...) + NsLC] + (NsEI1+NsEI2+NsEI3+NsEI4...) + Ctxt du groupement, c'est-à-dire, BCs n° 2 d'un groupement.

NsLC = le lexème central (ex. « le nez ») autour duquel se forme une EI

NsEI (1.2.3.4.) = le noyau sémique, c'est-à-dire, le sème pertinent définissant chacune des quatre expressions idiomatiques.

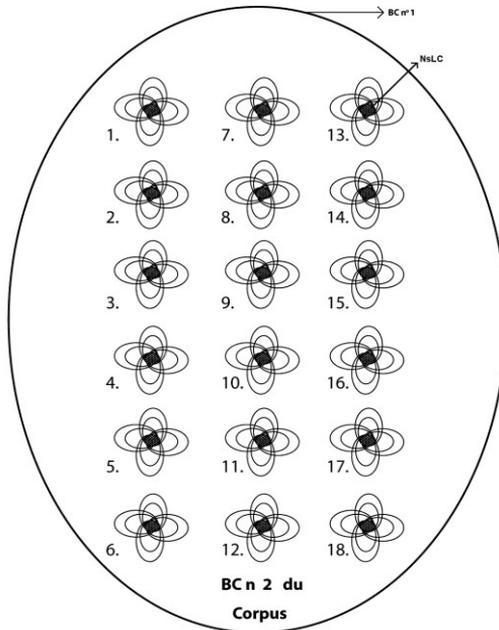
BCs n° 1 = la *Base classématique commune n° 1 du corpus* est constituée des contextes communs au niveau du corpus qui créent ses isotopies fondamentales.

BCs n° 2 du groupement = la *Base classématique commune n°2* comprend des éléments unificateurs au niveau des groupements d'EI (GEI) créant les isotopies secondes du corpus

GEI = un groupement d'EI comprenant un lexème central commun autour duquel se sont formées des EI appartenant à des modèles dominants (Modèle 1. a. et b. et Modèle 2. a. et b.

### 2.3 Présentation graphique de la structure sémique du corpus

Le troisième graphique dessine la totalité de notre corpus contenant le cadre commun le plus général de la *Base classématique commune* n° 1, propre à toutes les EI observées (définie lors du Procédé A) et, les 18 groupements formés autour 18 lexèmes centraux respectifs. Il contient finalement la *Base classématique commune* n° 2 sur laquelle porte une analyse de contextes communs qui aura lieu dans la partie suivante de cet article.



Le sous-modèle III:

18 GEI / (Lexèmes de base TH/CH) = BCs n°1 + BCs n°2 du corpus.

NsLC = le lexème central le noeud lexical (ex. « le nez ») autour duquel se forme une EI

BCs n° 1 = la Base classématique commune n° 1 du corpus est constituée des sèmes contextuels communs au niveau du corpus qui créent ses isotopies fondamentales.

BCs n° 2 du corpus = la Base classématique commune n°2 du corpus comprend des éléments unificateurs au niveau du corpus c'est-à-dire tous les groupements d'EI (18 GEI) créant les isotopies secondes du corpus.

18 GEI/ (Lexèmes central TH/CH) = l'ensemble des groupements (18) de ce corpus.

### 3 Déduction des contextes communs

L'étape comprenant l'extraction de sèmes pertinents sera accompagnée de la déduction de *contextes pertinents* qui se rattacheront à des domaines de la vie réelle et qui feront l'objet de notre interprétation. Notre objectif était de repérer les éléments redondants de l'ensemble des EI observées et de les présenter en forme de *contextes communs* pertinents. D'après A. J. Greimas : « [...] le contexte, considéré comme unité du discours supérieure au lexème : il constitue un niveau original d'une nouvelle articulation du plan du contenu » (1986: 52).

En concevant l'extraction de sèmes pertinents des EI, nous avons prévu un travail de déduction simultanée de contextes plus généraux englobant des sèmes contextuels qui se combindraient avec les sèmes pertinents. Nous avons remarqué que chaque modèle particulier a ses propres contextes respectifs. Par exemple, une EI présentée en forme du Modèle 1. a.<sup>1</sup> et une autre EI présentée en forme du Modèle 2.

<sup>1</sup> Nous avons présenté les Modèles 1 et 2 plus haut dans le texte du présent article.

a., en effet les *messages fonctionnels*, auraient comme contexte pertinent celui que nous avons nommé *Comportement*. Par contre une EI présentée en forme du Modèle 1. b. et une autre EI présentée en forme du Modèle 2. b., en effet les *messages qualificatifs*, auraient le contexte pertinent que nous avons nommé *Etat*.

Ce procédé d'analyse assurera un riche vocabulaire se référant aux expressions idiomatiques françaises et, à notre avis, nous aboutirons à une meilleure compréhension de la fonction communicative des EI.

### 3.1 Exemples de tableaux contenant les périphrases définitionnelles du lexème central et des expressions représentant les quatre modèles

Le tableau ci-dessous reprend le contenu de la périphrase définitionnelle du lexème *le nez*.

<i>Lexème central: le nez</i>	Identifiant / Spécifiant figurant dans les définitions du lexème central
<p>Nez n.m. I  1. Partie saillante du visage, située dans son axe, entre le front et la lèvre supérieure et qui abrite la partie antérieure des fosses nasales. b. Fonctions du nez. - Odorat, olfaction; sentir. 3. (Dans des loc.). Face, figure, visage...</p>	<p>Sentir v.tr. I V. tr. (En parlant d'un être sensible*, I.).  1. Être informé, par la voie sensorielle ou la voie de la sensibilité* (superficielle ou profonde), quant à (une qualité, un fait, un objet sensible); avoir la sensation* ou la perception* de...-Percevoir.  2. Avoir ou prendre conscience* de..., d'une façon plus ou moins nette. - Sentiment  3. Connaître ou reconnaître par l'intuition* (- Instinct).  4. Avoir un sentiment* (II., 2.) esthétique de (qqch.).  Apprécier, goûter  5. (Dans le domaine affectif). Être affecté agréablement ou désagréablement par (quelque chose). Éprouver (cit. 23); ressentir; et aussi émotion; sentiment ( Odorat adj. Sens* grâce auquel l'homme et les animaux perçoivent, sentent les odeurs. Flair, olfaction.</p> <p>Par métaphore et fig. (Rare). Sagacité.  <i>Avoir l'odorat fin.</i>  Flair.  Sagacité n.f.  (Plus cour. que sagace). Pénétration faite d'intuition, de finesse et de vivacité d'esprit (→ Métamorphose, cit. 10).  Clairvoyance, discernement, finesse, pénétration, perspicacité</p>

### 3.1.1 Exemples de quatre tableaux concernant les expressions idiomatiques d'un même groupement

Quatre tableaux ci-dessous contiennent les expressions idiomatiques du même groupement formé avec ce même lexème, leurs définitions respectives et en bas, des sèmes pertinents ainsi que des contextes pertinents déduits du matériel lexicographique.

<p>Modèle 1. a. - [F ; A1 ; A2-simple] :</p> <p>« <i>baisser le nez</i> » = « baisser la tête, <b>spécial</b> en signe de honte, de dépit »          « <i>mener quelqu'un par le bout du nez</i> » = « avoir une influence absolue sur lui »          « <i>faire un long nez / faire un nez</i> » = « être dépité et le montrer..... »</p>	
<p>Baisser – Fig. <i>Baisser la tête, le front</i>, en signe de soumission, de pudeur, d'humilité, d'abattement, de résignation. (Forces physiques et intellectuelles, acuité des sens).          Affaiblir (s'), décliner, décroître, diminuer, faiblir.          Fig. Perdre de son influence, de son crédit</p> <p>Influence - 2. (xive; personnes). Action, le plus souvent graduelle et continue, qu'exerce une personne ou une chose sur une autre; circonstance, chose qui exerce une telle action. Action, effet, empreinte, force, impression, impulsion, pression.          (1780). Absolt. Pouvoir social d'une personne qui amène les autres à se ranger à son avis.          Autorité, créance, crédit, importance, poids, prestige.            Absolu – 2. (Personnes). Qui ne souffre pas d'opposition, de contradiction, ne fait aucune concession          (Concret). Pur, sans mélange.          4. (Dans un contexte abstrait où est impliquée l'idée de valeur). Parfait; aussi parfait qu'on peut l'imaginer. Idéal.            Dépité - Qui éprouve du dépit. Contrarié, désappointé.          CONTR. Contenter, réjouir (dans les emplois transitifs et pronominaux), satisfaire. — (Du p. p.) Comblé, content, heureux, satisfait.</p>	
Contextes pertinents de l'EI (en italique)	Sèmes pertinents de l'EI (en minuscules)
<p><i>Le comportement / les moeurs</i>  <i>La gestualité</i>  <i>La communication</i>  <i>L'attitude morale</i>  <i>La relation</i></p>	<p>négatif vs. positif          fragile vs. fort          abattu vs. vainqueur          conscient vs. inconscient          volontaire vs. involontaire          contrarié, désappointé vs. joyeux,          content</p>

<p>Modèle 1. b. - [Q ; A1 ; A2-simple] :</p> <p>« <i>avoir du nez</i> » = « avoir du flair, deviner à bon escient »</p>	
<p>Flair – 1. Faculté de discerner par l'odeur. Odorat. — Spécialt. Odorat subtil (de certains animaux).            2. Fig. Aptitude instinctive à prévoir, deviner. Clairvoyance, intuition, perspicacité          Deviner - 2. Cour. Parvenir à connaître par conjecture, supposition, intuition.          Découvrir, discerner, entrevoir, flairer, imaginer, pénétrer, pressentir, sentir, soupçonner, subodorer, trouver.</p>	

Contextes pertinents de l'EI (en italique)	Sèmes pertinents de l'EI (en minuscules)
<i>L'état</i> <i>L'aptitude</i> <i>La relation</i>	pénétrant, perspicace vs. étourdi présent vs. absent instinctif, intuitif vs. rationnel capable, compétents vs. incapable, incompétent actif vs. passif

Modèle 2. a. - [A1; A2-complexe] / [F] :	
« <i>porter le nez au vent</i> » = fig. « être fier » « <i>sentir à plein nez</i> » = métaph. « rappeler inmanquablement quelque chose » « péjor. « <i>faire monter la moutarde au nez</i> » = « être gagné par l'impatience, la colère »	
Fier - 2. (1080). Littér. Qui a un vif sentiment de sa dignité, de son indépendance et de son honneur; qui a des sentiments élevés*, nobles.   Rappeler - 2. (Compl. abstrait). Faire renaître, revivre (une qualité, un sentiment, etc.). (Fin xiiie). Faire revenir à la conscience, à la mémoire (un souvenir, un état de conscience passé) 4. (Fin xvie). Sujet n. de chose. Faire venir à l'esprit par association d'idées (le souvenir du passé). Évoquer, évocation. Colère – 1. Mécontentement violent et passager qui s'accompagne d'agressivité dans le comportement ou le discours. Courroux (littér.), emportement, exaspération, fureur, furie, irritation, rage, rogne. CONTR. Calme, douceur, modération  Impatience - 1. Manque de patience*; incapacité habituelle de se contenir, de patienter. CONTR. Calme, endurance, impassibilité, patience.	
Contextes pertinents de l'EI (en italique)	Sèmes pertinents de l'EI (en minuscules)
<i>Le comportement</i> <i>La manière d'être / La manière d'agir</i> <i>L'émotion</i>	dominant vs. dominé dominé vs. dominant instinctif, émotionnel vs. rationnel absence de contrôle vs. présence de contrôle impatient vs. patient emporté, furieux, exaspéré vs. calme, doux, modéré

Modèle 2. b. - [A1; A2-complexe] / [Q] ou Modèle 2. b. - [A1-complexe] / [Q] ( <i>Être la tête d'affiche</i> ) :	
« <i>avoir quelqu'un dans le nez</i> » = « ne pas le supporter... » (ne pas) supporter [...]. 1. Sujet n. animé; compl. n. de chose abstraite. Subir, éprouver les conséquences pénibles de (un événement, un état, une action) sans faiblir, avec constance. - Souffrir (I., 1.), soutenir (II., 2., vx); accepter, accommoder (s'), endurer, résister (à).	
Contextes pertinents de l'EI (en italique)	Sèmes pertinents de l'EI (en minuscules)

<i>L'état</i> <i>La relation / l'attitude</i> <i>Les émotions</i>	négatif vs. positif intuitif, émotif vs. rationnel rejetant vs. acceptant distant vs. proche jugeant vs. approuvant intolérant vs. tolérant
---	--

### 3.1.2 Le Tableau regroupant les résultats d'extraction des caractéristiques sémantiques issus des cinq tableaux ci-dessus

Le tableau suivant présente les caractéristiques sémiques propres au lexème *le nez* et aux expressions de ce groupement : Modèle 1 a.: « *baisser le nez, mener quelqu'un par le bout du nez, faire un long nez /faire un nez* » ; Modèle 1 b.: « *avoir du nez* » ; Modèle 2 a.: « *porter le nez au vent, sentir à plein nez* », *faire monter la moutarde au nez* » ; Modèle 2 b.: « *avoir quelqu'un dans le nez* ». Dans la dernière colonne, nous pouvons observer les contextes caractérisant les expressions respectives qui se réfèrent à la vie réelle.

Lexème central: <i>le nez</i>	Sèmes pertinents : extraction à partir du lexème de central, de sa définition et des termes qui en découlent	Caractéristiques communes les plus générales concernant toutes les expressions	Sèmes pertinents particuliers : extraction à partir de l'EI, de sa définition et des termes qui en découlent	Contextes pertinents particuliers : extraction à partir de l'EI, de sa définition et des termes qui en découlent
Modèle 1 a.: <i>« baisser le nez »</i>  <i>« mener quelqu'un par le bout du nez »</i>  <i>« faire un long nez/faire un nez »</i>	Organe de l'odorat Saillant vs. discret Extérieur vs. intérieur Sensible vs. insensible Sensoriel vs.	sens figuré vs. sens propre fonction vs. qualification  qualification vs. fonction animé vs. inanimé humain vs. animal dynamisme vs. statisme ou	fragile vs. fort abattu vs. vainqueur conscient vs. inconscient volontaire vs. involontaire contrarié, désappointé vs. joyeux, content	<i>Le comportement /</i> <i>Les moeurs</i> <i>La gestualité</i> <i>La communication</i> <i>L'attitude morale</i> <i>Les relations</i>
Modèle 1 b.:  <i>« avoir du nez »</i>	abstrait Intuitif vs. déductif Esthétique	action vs. inertie activité vs. passivité manière d'être	pénétrant, perspicace vs. étourdi présent vs.	<i>L'état</i> <i>L'aptitude</i> <i>Les relations</i>

	e vs. inesthétique Eprouvant les sentiments, les émotions vs. inspirant un sentiment, une émotion	vs. manière d'agir	absent instinctif, intuitif vs. rationnel capable, compétents vs. incapable, incompetent actif vs. passif	
Modèle 2 a. : « porter le nez au vent » « sentir à plein nez »  « faire monter la moutarde au nez »	Fin, perspicace, sagace, subtil vs. étourdi, aveugle, grossier		dominant vs. dominé dominant vs. dominant instinctif, émotionnel vs. rationnel absence de contrôle vs. présence de contrôle impatient vs. patient emporté, furieux, exaspéré vs. calme, doux, modéré	<i>Le comportement</i> <i>La manière d'être / La manière d'agir</i> <i>Les émotions</i>
Modèle 2 b. :  « avoir quelqu'un dans le nez »			négatif vs. positif intuitif, émotif vs. rationnel rejetant vs. acceptant distant vs. proche jugeant vs. approuvant intolérant vs. tolérant	<i>L'état</i> <i>Les relations / L'attitude</i> <i>Les émotions</i>

#### 4 Interprétation des données et des résultats obtenus

En observant les sèmes constituant le noyau sémique du lexème central « le nez », nous avons constaté qu'ils jouent un rôle important pour la signification finale des EI suivantes : « baisser le nez », « avoir du nez », « porter le nez au vent », « avoir quelqu'un dans le nez ». Ce sont les sèmes : *sensible, intuitif, éprouvant les sentiments, fin, perspicace, subtil*, etc.

Les sèmes pertinents issus des définitions lexicographiques des EI entières et de leurs contenus respectifs sont :

*abattu, fragile, conscient, volontaire, contrarié*, pour l'expression : « *baisser le nez* »,  
*présent, instinctif, compétent, actif*, pour l'expression: « *avoir du nez* »,  
*dominant, instinctif, exaspéré, absence de contrôle, impatient*, pour l'expression:  
« *porter le nez au vent* »,  
*négatif, émotif, rejetant, distant, jugeant, intolérant*, pour l'expression : « *avoir  
quelqu'un dans le nez* ».

Nous avons ensuite remarqué que certains contextes spécifiques pourraient être rattachés aux EI analysées, comme dans les exemples ci-dessous :

« *baisser le nez* » : *comportement, mœurs, attitude morale*,

« *avoir du nez* » : *état, aptitude, relations*,

« *porter le nez au vent* » : *comportement, manière d'être ou d'agir, émotions*,

« *avoir quelqu'un dans le nez* » : *état, relations, attitude, émotions*.

En conclusion, nous notons que ce groupement d'EI aurait ses propres sèmes pertinents : *conscient, contrarié, dominant, émotionnel, emporté, distant, jugeant*, etc. Nous avons constaté ci-dessus que les EI réunies au sein de ce groupement se distinguent entre elles par leurs noyaux sémiques comme dans l'exemple ci-dessous :

« *avoir du nez* » : *présent, compétent, qualification, perspicace, intuitif, fin*,

« *portez le nez au vent* » : *absent, exaspéré, fonction, éprouvant les sentiments, les émotions*.

Les contextes propres à ce groupement d'EI seraient : *mœurs, comportement, attitude, état, émotions, relations*. Les contextes cités font partie d'une structure hiérarchique qui se réfère à toute une série d'expressions idiomatiques contenant le lexème qui se réfère aux parties du corps humain.

Afin de pouvoir classer de façon hiérarchique les contextes communs, nous tenons à préciser que le point de départ était le niveau le plus global comprenant les EI en tant que « *messages fonctionnels* » et « *messages qualificatifs* », ainsi que des sèmes « *animé* » et « *humain* ». Ce procédé nous a permis de formuler les niveaux hiérarchiques descendants et de relier la structure syntaxique-sémantique de ces messages à leur structure sémique.<sup>1</sup> Par conséquent, une EI serait caractérisée d'un ou de plusieurs contextes découlant des caractéristiques globales citées ci-dessus. Le contexte « *Comportement* » et ses sous-contextes « *Comportement physique* » et « *Comportement psychique* » sont rattachés aux messages fonctionnels. Le contexte « *Etat* » et ses sous-contextes « *Etat physique* » et « *Etat psychique* » sont rattachés aux messages qualificatifs.

Un travail de synthèse a réuni tous les renseignements issus des phases précédentes de l'analyse, celles syntaxique-sémantique et sémique. Cela nous a permis d'avoir une vue globale sur les caractéristiques contextuelles des groupements d'expressions idiomatiques formés avec des lexèmes suivants : *la dent, le visage (la gueule, la mine, la barbe, la face, la tête), les yeux (l'œil), la tête (la crâne, le cerveau/la cervelle, esprit), la bouche (les lèvres, la gueule, le bec), la langue, le nez, l'oreille, la main, le bras (le coude, la coudée), le pied (les jambes, le talon, les genoux), le ventre (l'estomac, les entrailles, la bile, la foie, la rate), le dos (la bosse, l'échine), le doigt (le pouce, l'ongle), le cœur, le cheveu (le poil), l'épaulé, les reins* (Spadijer, 2014: 183-196).

---

<sup>1</sup> L'analyse sémique des EI aboutit à la création d'un Schéma hiérarchique qui figure dans notre thèse de doctorat mentionnée dans la note de bas de p. 1, ci-dessus.

Nous avons donc repéré quatre contextes dominants :

- i. *Comportement* (Ex. « *mettre la main à la pâte* »),
- ii. *Relations* (Ex. « *donner un coup de dent* »),
- iii. *État* (Ex. « *avoir l'oreille basse* »),
- iv. *Mœurs* (Ex. « *rouler sa bosse* »).

Les contextes *Comportement*, *État* et *Relations*, se caractériseraient de la présence de plusieurs sous-contextes. Le moins varié est celui que nous avons nommé *Mœurs*.

Nous avons remarqué que certaines EI peuvent témoigner de la présence simultanée de plusieurs contextes. Ainsi, l'EI « *baisser le nez* » peut témoigner d'une part de la présence du contexte *Comportement* avec sous-contextes *Comportements et réactions psychiques et physiques*, et, d'autre part, de la présence du contexte *Etat* et de ses sous-contextes *Aspects physiques* et *Aspects psychiques* ainsi que celui d'*Attitude*. La même expression témoignerait également de la présence de sèmes contextuels désignant les *Mœurs*.

Afin de décrire et systématiser les caractéristiques des EI contenant le lexème central « *le nez* », nous consulterons plusieurs expressions du même groupement. Nous utiliserons la grille contenant les contextes et leurs sous-contextes présentés de manière hiérarchique et nous l'appliquerons sur les expressions idiomatiques contenant le lexème « *le nez* ».

#### 4.1 Le premier contexte général

Le premier contexte général, (i.) *Comportement* englobe trois sous-contextes :

- i.i *Comportement et réactions psychiques* (Ex. « *faire monter la moutarde au nez* », « *portez le nez au vent* », « *faire un long nez* »),
- i.ii *Comportement et réactions physiques* (Ex. « *baisser le nez* », « *faire monter la moutarde au nez* »),
- i.iii *Manière d'agir* (Ex. « *portez le nez au vent* »).

Les deux premiers englobent d'autres sous-contextes.

La plus grande variété est observée dans le domaine du sous-contexte *Comportement et réactions psychiques* :

- i.i.i *Susciter des émotions chez soi ou chez l'autre* (Ex. « *faire monter la moutarde au nez* »),
- i.i.ii *Exprimer des émotions*,<sup>1</sup>
- i.i.iii *Faire des réflexions*,
- i.i.iv *Exprimer des humeurs*,
- i.i.v *Provoquer des humeurs chez l'autre* (Ex. « *mener quelqu'un par le bout du nez* »),
- i.i.vi *Exprimer une attitude morale* (Ex. « *tordre le nez* »),
- i.i.vii *Témoigner d'une aptitude morale* (Ex. « *mener quelqu'un par le bout du nez* »).

Le sous-contexte *Comportements et réactions physiques* observerait un nombre plus restreint de sous-contextes par rapport au précédent:

- i.ii.i *Expression du visage*,
- i.ii.ii *Gestualité corporelle*,
- i.ii.iii *Montrer aptitude physique* (Ex. « *tirer les vers du nez* »).

Par contre, nous n'avons pas réussi à détecter les sous-contextes découlant du contexte *Manière d'agir*.

---

<sup>1</sup> Les EI contenant le lexème *le nez* ne sont pas observées dans tous les sous-contextes de la présente classification.

#### 4.2 Le deuxième contexte général

Le deuxième grand contexte, (ii.) *État* englobe les sous-contextes suivants :

- ii.i *Aspect physique*,
- ii.ii *Aspect psychique*,
- ii.iii *Manière d'être* (Ex. « *porter le nez au vent* »).

Le sous-contexte *Aspect physique* englobe les sous-contextes hiérarchiques suivants :

- ii.i.i *Attitude* (Ex. « *baisser le nez* »),
- ii.i.ii *Aptitude* (Ex. « *avoir du nez* »),
- ii.i.iii *Éprouver des sensations*,
- ii.i.iv *Conditions d'être*.

*Aspect psychique* englobe les sous-contextes hiérarchiques suivants :

- ii.ii.i *Attitude* (Ex. « *baisser le nez* »),
- ii.ii.ii *Aptitude*,
- ii.ii.iii *Éprouver des émotions* (Ex. « *avoir quelqu'un dans le nez* »),
- ii.ii.iv *Humeur*,
- ii.ii.v *États d'âme*.

D'après nous, le sous-contexte *Manière d'être* n'observerait pas d'autres sous-contextes.

#### 4.3 Le troisième contexte général

Le troisième contexte général, (iii.) *Relations* englobe deux sous-contextes :

- iii.i *Réceptivité* (Ex. « *avoir du nez* ») *et*
- iii.ii *Communication* (Ex. « *mener quelqu'un par le bout du nez* », « *faire un long nez* »).

Le sous-contexte *Réceptivité* englobe les sous-contextes suivants :

- 3.1.1. *Paroles-Idees* (Ex. « *avoir le nez fin* »),
- iii.i.ii *Émotions-Affection* (Ex. « *avoir quelqu'un dans le nez* »),
- iii.i.iii *Humeur*.

Le sous-contexte *Communication* englobe les sous-contextes suivants :

- iii.ii.i *Paroles-Idees* (Ex. « *faire un pied de nez à quelqu'un* », « *tirer les vers du nez* »),
- iii.ii.ii *Émotions-Affection* (Ex. « *tordre le nez* », « *avoir quelqu'un dans le nez* »),
- iii.ii.iii *Humeur* (Ex. « *regarder sous le nez* »).

#### 4.4 Le quatrième contexte général

Le quatrième contexte est nommé (iv.) *Mœurs* et nous n'y avons noté que le sous-contexte suivant :

- iv.i *Condition de la vie* (Ex. « *être à deux doigts de la mort* », « *se piquer le nez* »).

#### Conclusion

Le sous-contexte *Comportement et réactions psychiques* se référerait à des humeurs, attitudes morales, aptitudes morales et les actions qui en découlent. Les contextes cités dans cet article témoignent d'un rôle important que jouent les expressions idiomatiques dans l'existence de l'être humain et particulièrement, dans la communication avec les autres.

Le contexte *État* se réfère à l'être humain, à son appréhension du monde et à son existence. Un grand nombre d'EI ont été créés pour décrire métaphoriquement l'univers des états d'âme, des émotions, des humeurs, de la manière d'être, des réactions et des attitudes.

D'une part nous avons repéré des sous-contextes qui décrivent la réceptivité de l'homme c'est-à-dire ses réactions à des influences venant de son entourage. La

réceptivité est observée au niveau des paroles, réflexions, émotions et humeurs. Ces EI parlent de l'être humain comme d'un être social qui subit les influences et qui est exposé à son entourage. D'autre part, dans un nombre d'EI, cet être est celui qui agit en communiquant avec les autres. Ce sont les EI à l'aide desquelles l'homme communique ses pensées, idées, émotions et humeurs. C'est sa manière de communiquer, de faire passer le message. *Relations* est un contexte global qui referme toute l'existence de l'homme en tant qu'être social.

Le quatrième contexte, *Mœurs*, serait un contexte qui reflèterait l'existence et le comportement humains.

Les expressions idiomatiques représentent un moyen expressif puissant de la langue parlée en particulier. Leur rôle serait de communiquer les émotions, les humeurs, les sensations, les attitudes de l'homme qui est censé, d'une part, influencer son entourage, et d'autre part, être affecté par ce même entourage.

En conclusion, nous invitons les lecteurs à la réflexion sur la richesse lexicale et sémantique des expressions idiomatiques françaises et sur les possibilités de l'introduction des contenus de leurs définitions lexicographiques dans le processus d'apprentissage et les manuels de français langue étrangère. Avec ce travail de recherche, nous espérons apporter une modeste contribution à la didactique des expressions idiomatiques françaises.

### **Bibliographic references**

- GREIMAS, A. J. 1986. *Sémantique structurale*. (3<sup>ème</sup> éd.: 2002, 2<sup>ème</sup> tirage: 2007). Paris: PUF. ISBN13 978-2030703144
- GREIMAS, A. J. 1970. *Du sens. Essais sémiotiques*. Le Seuil, Cité par Hénault, A. 1993. *Les enjeux de la sémiotique*. PUF, p. 91. Site visité le 20 mars 2014 : URL: <[http://fr.wikipedia.org/wiki/Isotopie\\_\(linguistique\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/Isotopie_(linguistique))> et <<http://archive.is/rztmH#selection-459.201-467.19>>
- GROSS, G. 1996. *Les expressions figées en français. Noms composés et autres locutions*. Paris: Gap, Ophrys. ISBN 9782708007895
- KNOWLES, M. - MOON, R. 2006. *Introducing Metaphor*. London and New-York: Routledge-Taylor & Francis Group. ISBN 10 0415278015, ISBN-13 9780415278010.
- MEJRI, S. 2003. *Le figement lexical*. In: *Cahiers de lexicologie*, vol. 82, n.1, pp. 23-39. ISBN 10 2812404825
- MORTUREUX, M.-F. 2008. *La lexicologie entre langue et discours*. Deuxième édition. Paris: Armand Colin. ISBN 10 2200351399, ISBN 13 9782200351397
- POTTIER, B. 1992. *Sémantique générale*. Paris: Presses Universitaires de France, coll. *Formes sémiotiques*. ISBN 10 2130589677, ISBN 13 978-2130589679
- RASTIER, F. 2009. *Sémantique interprétative*, Paris: PUF, 3<sup>ème</sup> édition. ISBN 13 978-2-13-0574958
- REY-DEBOVE, J. 1971. *Etude linguistique et sémiotique des dictionnaires français contemporains*. The Hague - Paris: Mouton. ISBN 10 3110981262, ISBN 13 978-3110981261
- RIEGEL, M. - PELLAT, J.-C. - RIOUL, R. 1994. *Grammaire méthodique du français*. Paris: Quadrige/PUF. ISBN 978-2-13-053959-9, ISSN 0291-0489
- SPADIJER, S. 2014. *Les expressions idiomatiques et la didactique de français langue étrangère : pistes à explorer*. In : *The Journal of Linguistic and Intercultural Education – JoLIE*, vol. 7/2014, pp. 183 - 196. ISSN 2065-6599
- SPADIJER, S. - DARDOMPRES, C. 2015. *Idiomatic Expressions and Teaching of French as a Foreign Language: Problem and Perspectives (Expressions idiomatiques et l'enseignement du français langue étrangère: problématique et perspectives)*. In: *Slavonic Pedagogical Studies Journal - The scientific educational journal*, vol. 4, n. 1, pp. 89-107. ISSN 1339-9055, print ISSN 1339-8660

## **Dictionnaires**

BOGGIONE, V. – MASOBRIO, L. 2004. Dizionario dei proverbi. I proverbi italiani organizzati per temi. Torino: UTET Coll. La Nostra Lingua. ISBN-10 8802061610, ISBN-13 978-8802061610

GAK, V. 2005. Новый Большой Французско-русский Фразеологический Словарь. G. Русский язык. Москва: Медиа. ISBN 5-9576-0145-4

MALOUX, M. 1960. Dictionnaire des proverbes, sentences et maximes. Paris: Librairie Larousse – Paris-VI. ISBN 10 2035903769, ISBN 13 978-2035903761

MONTREYNARD, F. – PIERRON, A. – SUZZONI, F. 2006. Dictionnaire de proverbes et dictons. Paris: Ed. Dictionnaires Le Robert, Les usuels du Robert. ISBN 10 2849023248, ISBN 13 978-2849023242

RAT, M. 1957. Dictionnaire des locutions françaises. Paris: Librairie Larousse. ISBN 10 2035349222

REY, A. Le Grand Robert de la langue française, version électronique. Deuxième édition dirigée par Alain REY du Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française de Paul ROBERT. ISBN 13 978-2850368264, ISBN 10 2850368261

REY, A. – CHANTREAU, S. 2007. Dictionnaire d'expressions et locutions. Ed. Dictionnaires Le Robert. Paris: Collection les Usuels. ISBN 13 978-2849022665, ISBN 10 2849022667

REY-DEBOVE, J. – REY, A. 1995. Le Nouveau Petit Robert, Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française. Nouvelle édition du Petit Robert de Paul ROBERT, texte remanié et amplifié sous la direction de J. REY-DEBOVE et A. REY. Paris: Dictionnaires le Robert. ISBN 2850363901, ISBN 9782850363900

*Words: 6 591*

*Characters: 42 836 (23,8 standard pages)*

*Sonja Špadijer, MPhil, PhD candidate in Linguistics*

*The Faculty of Philology*

*The University of Montenegro - UCG*

*Danila Bojovića b.b., 81400 Nikšić,*

*CRNA GORA, Montenegro*

*sonjas@ac.me*